



Hommage à Raymond Mocaër

Raymond Mocaër s'est éteint le 7 janvier 2021 à Viroflay dans sa quatre-vingt quatorzième année. Né le 16 juillet 1927 à Plouyé, petit village du cœur de la Bretagne, sa famille vient s'installer à Versailles en 1938 à la veille de la guerre. A peine adolescent, il est déjà révolté à la vue du drapeau à croix gammée sur le château de Versailles et commence à se livrer à de petits actes de résistance en récupérant des armes jetées par les Allemands dans la pièce d'eau des Suisses. Il prend contact avec la résistance en octobre 1943 à 16 ans et s'engage dans les francs tireurs et partisans (FTP). En mai 1944, après l'attaque du centre de propagande allemand passage Saint Pierre, il est dénoncé, arrêté et interrogé à la feldkommandantur par la Gestapo.



Il est transféré à la prison du Cherche-Midi à Paris puis au camp d'internement de Compiègne Royallieu. Un mois plus tard, il part pour le camp de concentration de Neuengamme, puis il sera envoyé au camp de Sachsenhausen, dans le Kommando Klinker dédié à des travaux particulièrement pénibles. Autour de lui beaucoup meurent mais il réussit à survivre jusqu'à la fin de la guerre. De retour en France, après quelques jours à l'hôtel Lutétia, il rejoint définitivement Versailles le 24 mai 1945 où il doit se soigner, vu ses nombreuses blessures physiques et morales. Après son rétablissement, le 18 juin 1946, il rentre au centre hospitalier de Versailles en tant que technicien. Il finira sa carrière comme ingénieur en chef en informatique.

Parallèlement à sa carrière professionnelle, il s'investit dans le milieu associatif :

- A l'hôpital il crée une association « Loisirs, culture et sports ».
- Ancien champion de lutte libre, il reste fidèle à ce sport en occupant les fonctions de directeur sportif du « Versailles Athletic Club de Lutte » de 1950 à 1970.
- Vice-président départemental en 2005 de l'Union Nationale des déportés et internés.
- Vice-président de l'amicale des Mutilés prisonniers et déportés dont il sera le président en 2010.
- Vice-président du comité d'entente des associations patriotiques, victimes de guerre, anciens combattants en 1984 dont il deviendra le président deux ans plus tard.
- Membre du conseil départemental de l'Office National des Anciens combattants de 1950 à 2015.

Il organise de nombreuses expositions à l'hôtel de ville de Versailles, sur les deux guerres mondiales, le cinquantième du débarquement, le soixantième anniversaire de la Libération. Il a aussi témoigné sur la vie sous l'occupation, la résistance et la déportation dans beaucoup de lycées et collèges des Yvelines.

Ses obsèques ont eu lieu le 19 janvier 2021 en l'église Notre-Dame du Chêne de Viroflay en présence de François de Mazières, maire de Versailles, du directeur de l'ONAC/VG représentant le préfet, du lieutenant-colonel Frédéric Feuillâtre, délégué militaire départemental adjoint, du président du comité d'entente Georges Haxaire et de nombreux présidents d'associations ou personnalités du monde combattant et patriotique.

SOMMAIRE :

- 1 Hommage à Raymond Mocaër
- 2 La Base navale de Djibouti
- 3 Livraison des A330-200
- 4 Le porte-avions nouvelle génération
- 5 Littérature militaire – Informations pratiques

Décoré de la médaille militaire, de la croix de guerre 1939-1945 avec palme il était commandeur de la Légion d'honneur.

Raymond MOCAËR était un homme de conviction qui s'est toujours investi avec énergie et détermination au service de la France. Qu'il soit cité en exemple pour toutes les générations à venir.

Commandant (H) Jean-Pierre LATREILLE

La Base navale de Djibouti, point d'appui stratégique dans l'océan Indien

Depuis l'indépendance de Djibouti, on aurait pu croire que nos relations s'étaient estompées voir rompues. Mais la France a su les préserver.

À la croisée de la Corne de l'Afrique et de la péninsule arabique par le détroit de Bab-el Mandeb, Djibouti est situé idéalement pour soutenir nos bâtiments militaires français au cours de leur déploiement en zone maritime océan Indien.

La Base Navale (BN) de Djibouti a pour mission principale le soutien. Forte d'une centaine de marins, elle est le point logistique militaire privilégié dans cette partie de l'océan Indien. La BN met donc à disposition des moyens nautiques, techniques et sécuritaires et se charge de la coordination avec les services du groupement de soutien de la base des Forces Françaises stationnées à Djibouti (FFDj) et les fournisseurs locaux. La préparation d'une relâche opérationnelle, qu'elle soit du groupe aéronaval, d'un bâtiment de combat ou même d'un sous-marin, débute toujours par la préparation du ou des quais : mise en place de barges, de douches de campagne, d'eau, d'électricité ou de gaz en fonction des besoins spécifiques exprimés par l'équipage.

Préalablement à l'accostage, les fusiliers marins organisent le dispositif de protection permanent à terre comme en mer pour toute la durée de l'escale. À bord de leur embarcation de drome opérationnelle de protection (EDOP), ils assurent la sécurité des navires militaires afin qu'aucune intrusion n'ait lieu dans la bulle de sécurité prédéterminée autour du bâtiment.

Une fois le bâtiment accosté dans le port de Djibouti, la base navale prend en charge également l'ensemble des besoins quotidiens des marins en escale : vivres, pièces de rechange, interventions techniques ou même fabrication de meuble. C'est grâce aux ateliers militaires de soutien spécialisés en électricité, chaudronnerie ou encore charpentage et composite que la réactivité est possible.

S'ajoute également, en cette période de pandémie, la gestion, en lien avec le Service de santé des Armées (SSA) à Djibouti, du soutien sanitaire renforcé. L'objectif est d'assurer l'étanchéité sanitaire du bâtiment en isolant les équipages de tous contacts extérieurs afin de garantir la poursuite de la mission.

La BN de Djibouti, trait d'union entre les équipages en escale et les FFDj, a soutenu, en 2019, 73 jours de relâche opérationnelle de bâtiments militaires de passage sur l'une des plus importantes voies de navigation au monde entre l'Europe et l'Orient.

Les 1 450 militaires des forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) sont implantés à Djibouti conformément au traité de coopération de défense signé en 2011 avec ce pays. La base opérationnelle avancée (BOA) qui les accueille, offre aux armées, à l'instar de la BOA de Côte d'Ivoire, des capacités diverses : véritable réservoir de forces, elle participe à la défense des intérêts français, au soutien logistique des opérations sur le continent, tout en contribuant aux actions de coopération militaire au profit notamment de plusieurs pays africains. Par ailleurs, les forces françaises stationnées à Djibouti soutiennent leurs partenaires de la communauté économique régionale de l'Afrique de l'Est en vue de consolider leurs capacités militaires, notamment dans le cadre de leur participation aux opérations de maintien de la paix.



Capitaine de frégate (H) Bernard MARCQ

LIVRAISON A330-200

Le 15 décembre 2020 L'armée de l'Air prenait livraison à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle d'un avion A330-200 d'occasion disposant encore d'un bon potentiel technique après la livraison d'un premier appareil de même nature le 26 novembre 2020. Ces avions font partie d'un contrat notifié à Airbus Industrie par la direction générale de l'armement fin août 2020 qui portera sur un total de 15 appareils dont les livraisons s'échelonnent jusqu'en 2028. L'A330-200 a été choisi comme base pour servir sous le nom de code Phoenix d'avions multi-rôles dont les fonctions comprendront aussi bien des transports de personnel que des évacuations aéromédicalisées, des transports de fret, le ravitaillement en vol de la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire ou des missions de relais de communication et de renseignement. Associés aux A400-M Atlas ils permettront d'accroître les capacités de transports stratégiques assurant ainsi la projection de force ou de puissance de l'armée de l'Air.

Avant leur conversion ultérieure en avions multi-rôles, les deux premières unités livrées ont été affectées à l'escadron 3/60 « Esterel » pour remplacer deux A340 qui arrivaient en fin de vie.

L'escadron « Esterel » est une unité de l'armée de l'Air dotée de gros porteurs de la gamme civile aux missions diverses de transports de personnel. Créé en 1964 afin d'assurer le transport de personnel à destination du centre d'essais nucléaires en Polynésie française nécessitant des avions long-courriers, contrainte nouvelle pour l'époque. Suite à l'arrêt des essais nucléaires dans le Pacifique ses missions évoluent vers le transport de nos soldats sur tous les théâtres d'opérations extérieures ainsi que vers les DOM et TOM. Des lignes régulières sillonnent le monde. A ces transports s'ajoutent ceux destinés à l'accompagnement de voyages officiels, à des rapatriements de civils ou des évacuations sanitaires. Un équipage est en alerte permanente pour intervention au gré des catastrophes climatiques, géologiques ou humaines. Basé à Creil, Esterel compte dans ses rangs, outre le personnel administratif, 200 personnes dont 50 pilotes, 50 mécaniciens et une centaine d'aides sécurité cabine.



A330-200 Phoenix

Commandant (H) Jean-Pierre LATREILLE

PORTE-AVIONS NOUVELLE GÉNÉRATION



Symbole de la force nucléaire française, le porte-avions est une base aérienne qui bouge, une arme de poids politique massif, outil indispensable à notre souveraineté. Il porte la voix de la France sur toutes les mers du globe. Le nombre de porte-avions dans le monde augmentera dans les prochaines années. Actuellement il est de 28, il sera d'environ 36 en 2040.

Notre porte-avions actuel, le Charles de Gaulle, malgré toutes les rénovations faites ces dernières années, devra être remplacé en 2038. C'est la raison pour laquelle en octobre 2018, Florence Parly, ministre des Armées, avait annoncé le lancement du programme de renouvellement de notre porte-avions.

Depuis deux ans nos industriels ont mené de nouvelles études, arrêté ses grandes dimensions, défini la taille du groupe aérien embarqué et travaillé sur le type de propulsion. Le nouveau porte-avions sera de la classe 75 000 tonnes, long de 300 m, sa vitesse de 27 nœuds et sera équipé de catapultes électromagnétiques. Son équipage sera constitué d'environ 2000 marins et disposera d'une trentaine de chasseurs de nouvelle génération.

Le président de la République a annoncé le 8 décembre 2020 que le nouveau porte-avions sera à propulsion nucléaire. Pour se déplacer aussi rapidement il sera équipé de deux chaudières puissantes de 220 MW thermiques. Sa construction se fera à Saint-Nazaire dans les chantiers de l'Atlantique avec la participation de NAVAL GROUP pour l'intégration des systèmes de combat et TECKNICATUM pour les chaufferies nucléaires. Les études devraient se poursuivre jusqu'en 2025, date à laquelle la construction débutera pour s'achever en 2036.

Il sera opérationnel en 2038, après avoir effectué tous les essais indispensables. Globalement, pour sa réalisation, 1800 personnes seront nécessaires.

Les études qui s'achèveront en 2025 sont estimées à 900 Millions d'euros. Le coût total de la construction avoisinera les 5 Milliards d'euros.

Ce nouveau porte-avions est un projet industriel exceptionnel. Nos études et développements tiennent compte des nouvelles menaces et évolutions technologiques. Il sera le seul doté de capacités comparables à celles des Etats-Unis.

Commandant (H) Jean-Pierre LATREILLE

Littérature militaire - Publications



« L'histoire méconnue du soldat inconnu »

Christophe Soulard

Tout le monde connaît la tombe du soldat inconnu de la première guerre mondiale mais on ne sait pas forcément ce qui a amené à choisir l'Arc de Triomphe à Paris comme sépulture pour ce soldat. L'auteur nous conte ici les péripéties qui ont amené à ce choix en 1920.

Ed. Fayard 132 p 16 €



« Un drôle de destin »

Raymond Mocaër

Né en Bretagne, rien ne prédestinait Raymond Mocaër à une vie singulière. A 91 ans l'auteur a choisi de témoigner sur ce qu'il a vu dans les camps de la mort de Neuengamme puis de Sachsenhausen où il a été interné de juin 1944 jusqu'à la fin de la guerre.

Ed. Amalthée 278 p 21,90 €

Informations pratiques

Revue disponible par abonnement

- Armées d'Aujourd'hui
- Terre Information Magazine
- Air Actualités
- Cols Bleus
- Marine

ECPAD - Service abonnements
2 à 8 route du Fort
94 205 Ivry sur Seine Cedex
Tél : 01 49 60 52 44

Rappel de quelques adresses

Délégation Militaire Départementale des Yvelines (DMD)
BP 70269 - 78002 VERSAILLES Cedex
Tél : 01 30 97 54 16 – Fax : 01 30 97 52 79
CICODE : dmd78-cicode.contact.fct@def.gouv.fr
Objet : CICODE
Tel Permanence : 01 30 97 53 87 Lundi 9H00/16H00

Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC-VG)
Casernes d'Artois
9 ter rue Edouard Lefebvre - 78000 VERSAILLES
Tél : 01 39 50 15 02 - Fax : 01 39 02 28 22

Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées (CIRFA) - bureaux Terre, Air et Marine
7 rue des Chantiers - 78000 Versailles
Tél : 01 39 25 92 00 / 01 39 25 92 14 - Fax : 01 39 25 92 10

Centre d'Information et de Recrutement de la Gendarmerie (CIR.GEND) :
121 Boulevard Diderot - 75012 PARIS
Tél : 01 53 17 32 10 - Fax : 01 53 17 32 29

Etablissement du Service National d'Île de France (ESN) et Centre du Service National de Versailles (CSN) :
Casernes d'Artois
9 rue Edouard Lefebvre - 78000 Versailles
Tél : 01 30 97 54 64/01 30 97 55 18
Adresse postale : GSBdD Versailles
Etablissement du Service National Île de France
CS 10702 - 78013 VERSAILLES CEDEX

Association des Officiers de Réserve et des Réservistes des Yvelines (AORY)
39 rue des Chantiers – 78000 VERSAILLES
Site web : www.aor78.com
Site d'information soutien aux soldats : www.asafrance.fr

Prochaines dates à retenir

Dates à ne pas oublier :

- En raison de la crise sanitaire les différentes cérémonies mémorielles sont annulées ou se déroulent à huis clos.

Expositions :

La planification des prochaines expositions est suspendue aux directives gouvernementales sur l'autorisation d'ouverture des musées et lieux de culture.